

Les greffes collocationnelles en espagnol

Isabel Uzcanga Vivar

Departamento de Filología Francesa
Universidad de Salamanca
uzcanga@usal.es

Araceli Gómez Fernández

Departamento de Filología y Traducción
Universidad Pablo de Olavide, Sevilla
aragomez@upo.es

Résumé

Nous étudions un cas particulier d'énoncés erronés que, suivant le terme proposé par Alain Polguère, nous appelons *greffe collocationnelle*. Nous analysons les greffes collocationnelles intralinguistiques en espagnol. Nous appliquons l'appareillage notionnel proposé par Polguère à la description de plusieurs types de greffes collocationnelles observées dans des énoncés écrits, tirés d'un corpus de mass média.

1 Introduction

Dans ce travail, nous visons l'étude d'un type particulier de collocations, qu'Alain Polguère (2007) appelle *greffes collocationnelles*, en espagnol. Selon les principes de la lexicologie explicative et combinatoire (Mel'čuk et al., 1995), une collocation est une combinaison de lexies qui est construite en fonction de contraintes bien particulières:

Elle est constituée d'une base A qui est choisie librement par le locuteur d'une langue donnée en fonction du sens qu'il veut exprimer (A), et qui contrôle la collocation au niveau fonctionnel.

Elle est constituée d'un collocatif B choisi pour exprimer un sens donné en fonction de la base, qui peut jouer deux rôles syntaxiques: a) collocatif modificateur de la base; b) collocatif de type verbe support, gouverneur syntaxique de la base

La collocation est une expression semi-idiomatique (= syntagme semi-phraséologisé). Les langues naturelles sont truffées de ce type de syntagmes, qui relèvent d'une compétence linguistique difficile à acquérir. Dans le cadre de la TST, les collocations sont décrites au moyen d'un outil formel conçu sur le modèle des fonctions mathématiques: les fonctions lexicales; plus précisément, au moyen des fonctions lexicales syntagmatiques.

Il y a longtemps que nous avons remarqué l'existence de collocations déviantes, dans des situations de parole aussi bien à l'écrit qu'à l'oral en espagnol. Ce phénomène avait éveillé notre intérêt, mais ce n'est qu'à la suite de la publication de l'article d'Alain Polguère sur les greffes collocationnelles, que nous avons disposé des notions spécifiques permettant la modélisation et l'analyse de ces collocations déviantes. D'autre part, son article nous a confirmé qu'il était nécessaire d'attribuer à ce phénomène un statut linguistique véritable.

D'après lui, «il s'agit *grosso modo* de collocations où le collocatif semble « emprunté » à une autre collocation – généralement, une collocation dont la base est sémantiquement proche de la base à laquelle le collocatif emprunté est greffé.» (Polguère, 2007: 2).

À partir des principes d'analyse proposés par Polguère nous avons analysé les données de l'espagnol.

2 Principes d'analyse

Le phénomène des greffes collocationnelles peut être considéré comme un type particulier d'interférence linguistique.

Traditionnellement, l'interférence est abordée comme un phénomène interlinguistique, où une expression appartenant à une langue L_1 est influencée par une expression appartenant à une langue autre que L_1 , c'est-à-dire, à une langue L_2 .

L'analogie joue aussi à l'intérieur d'une même langue : il s'agit de l'interférence intralinguistique.

Les collocations déviantes analysées dans notre corpus appartiennent à ce deuxième type d'interférence, car elles sont formées par analogie avec des collocations valides de l'espagnol.

3 Caractéristiques d'une greffe collocationnelle intralinguistique

- Elle est constituée d'au moins deux éléments lexicaux A_1 (par ex., *fe*) et B_2 (par ex., *robusta*).
- Elle fait penser à une collocation $A_2 + B_2$ bien formée (par ex., *espíritu robustecido*) ; mais elle ne l'est pas.
- Des interférences intralinguistiques se sont produites à partir de deux collocations valides de l'espagnol : une collocation valide $A_1 + B_1$ (par ex., *fe sólida, profunda, inquebrantable*), initialement visée par le locuteur, et une autre collocation également valide $A_2 + B_2$ (par ex., *espíritu robustecido*) qui s'est greffée sur la collocation initiale.

Suivant les notions proposées par Polguère, nous appellerons *cible* d'une greffe collocationnelle la collocation valide visée initialement par le locuteur, et *source* d'une greffe collocationnelle la collocation valide qui a parasité la production et qui est, donc, à l'origine de l'interférence intralinguistique, déclenchant la collocation déviante, finalement produite par le locuteur.

Le phénomène des greffes collocationnelles comprend deux types de greffes : a) les greffes qui portent sur le collocatif (dont nous nous occupons essentiellement dans ce travail) et b) les greffes qui portent sur la base de la collocation. Ces dernières sont les greffes que Polguère appelle les *greffes collocationnelles inverses*. Nous en avons des exemples dans notre corpus, et dans la plupart des cas, elles répondent à une analogie de nature phonologique.

4 Le corpus

4.1 Sélection du corpus analysé

Nous avons mené une collecte de données dans la presse écrite. À la différence du travail mené par Polguère, nous avons visé le code écrit. Pour ce faire, nous avons sélectionné plusieurs journaux dont l'espagnol est essentiellement l'espagnol général et nous n'avons pas retenu, par exemple, des régionalismes. Ces journaux sont *El País*, *La Vanguardia*, *La Gaceta de Salamanca* et *El Adelanto de Salamanca*.

4.2 Critères suivis

Tous les exemples du corpus ont été, en premier, vérifiés dans des dictionnaires spécialisés de cooccurrences tels que *REDES*, ou bien dans des dictionnaires de l'espagnol usuel, tels que celui de María Moliner et celui de Seco. Deuxièmement, les exemples ont été vérifiés dans le principal corpus de référence de l'espagnol contemporain : *CREA* (Corpus de referencia del español actual) de l'Académie Espagnole de la langue. Et finalement, nous avons utilisé des informateurs à l'université.

5 Mode d'analyse des données

Pour la description des données concernant les greffes collocationnelles de notre corpus, nous avons suivi les conventions d'écriture et le mode d'analyse suivants :

Répérage et extraction des greffes collocationnelles; chaque énoncé étant numéroté de la façon suivante : *g-1*, *g-2*, *g-n*... La greffe est en gras dans l'énoncé.

→ <énoncé qui était la cible vraisemblable du locuteur>

<lien de fonction lexicale qui doit être activé pour produire cet énoncé>

↑ <énoncé qui est la source de la greffe>

<lien de fonction lexicale qui doit être activé pour produire cet énoncé>

Commentaire. <commentaire de l'analyse proposée>

Ex :

(g-0) *Nadal aplasta a Federer. Nadal **infligió una lección** al número uno mundial (La Vanguardia, 10-06-08)*

→ 'dar una lección'

Oper₁(*lección*) = *dar* [ART ~ à N]

↑ *infligir una derrota* <castigo>

Oper₁(*derrota*) = *infligir* [ART ~ à N]

Commentaire. Nous considérons que le locuteur a visé la locution 'dar una lección' dont le sens est 'dar un castigo ejemplar'. La source de cette greffe est la collocation *infligir una derrota, un castigo*, par conséquent, la composante sémantique 'castigo' est partagée aussi bien par la locution que par la collocation.

(g-1) ***Segar la libertad de expresión** es otra forma de matar (La Gaceta de Salamanca, 09-06-08)*

→ *privar de libertad, limitar/negar/coartar la libertad*

LiquFunc₁(*libertad*) = *privar* [de ~]

↑ *segar la vida, <la esperanza>, <la ilusión>*

LiquFunc₁(*vida*) = *segar* [ART ~ à N]

Commentaire. En espagnol, le vocable VIDA regroupe plusieurs lexèmes VIDA dont l'un a le sens de 'cualquier cosa que se considera esencial o muy importante para la vida o el desarrollo de una persona o de una colectividad'. Par conséquent, il y a un lien sémantique entre les bases de la greffe source et la greffe cible.

6 Typologie et analyse des greffes collocationnelles

6.1 Greffes évidentes

(g-2) *A mí que no tenga tan **robusta la fe** como me gustaría, pensar que hay dios me tranquiliza en los peores momentos. (Marta Robles, journaliste, La Gaceta de Salamanca, 13-01-09)*

→ *fe profunda/sólida/inquebrantable*

Magn(fe) = *profunda, sólida* <*inquebrantable*>

↑ *espíritu <moral> robustecido*

Magn(espíritu) = *robustecido, fuerte* <*inquebrantable*>

Commentaire. Il y a un lien sémantique évident entre la base de la collocation cible et la base de la source. Elles appartiennent au même champ sémantique.

(g-3) *Ana Ivanovic **asume el trono** de Justine Henin*

→ *ocupar el trono*

IncepOper₁(trono) = *ocupar* [ART ~]

↑ *asumir la responsabilidad* <el compromiso> <el peso> <la carga>

Real (responsabilidad) = *asumir* [ART ~]

Commentaire. Le lexème TRONO connote une idée de responsabilité et de charge, il reste donc sémantiquement proche du sens de la base de la collocation qui est la source de la greffe.

- (g-4) *El rey se negó a **interceptar el nuevo estatuto**. A don Juan Carlos le pidieron personas notables del Reino que **interceptase la aprobación** del nuevo Estatut de Catalunya. (La Vanguardia, 02-11-08)*

→ *obstaculizar/impedir la aprobación*

LiquFunc₁(aprobación) = *obstaculizar* [ART ~], *impedir* [ART ~]

↑ *source pas évidente*

Commentaire. Nous pensons, comme nous l'avons déjà signalé ci-dessus, que la source de cette greffe collocationnelle n'est pas évidente. Cependant, une interprétation serait possible. On pourrait donner comme source une collocation qui prendrait comme base l'ASém Y de *aprobación*, dans ce cas *estatuto*, ayant comme composante sémantique 'texte écrit' et que l'on pourrait alors relier sémantiquement à *comunicación*, *mensaje* qui, eux, constituent la base d'une collocation à laquelle l'application de la FL **LiquFunc₁** donnerait comme *valeur interceptar*.

LiquFunc₁(comunicación) = *interceptar* [ART ~]

LiquFunc₁(mensaje) = *interceptar* [ART ~]

- (g-5) *La principal (medida) que se les autorice a **incurrir en déficit** mientras dure la crisis. (El País, 29-11-08).*

→ *contraer déficit*

IncepOper₁(déficit) = *contraer*

↑ *incurrir en una falta* <un delito>, <un error>

Oper₁(falta) = *cometer* [ART ~] *incurrir en* [ART ~], *caer en* [ART ~]

Commentaire. Déficit implique 'falta', 'carencia', 'deficiencia', 'insuficiencia', 'no completo', et a une connotation négative. Error et falta impliquent aussi un manque. Il y a donc, encore une fois, un lien sémantique entre les bases.

6.2 Collocations perçues dans un premier temps comme étant des greffes, mais qui semblent très largement utilisées

- (g-6) *La temporada turística está siendo muy buena, y se ha movlizado una **importante bolsa de visitantes del norte** (La Gaceta de Salamanca, 08-06-08)*

→ *grupo de visitantes*

Mult(visitantes) = *grupo* [de ~]

↑ *bolsa de personas*

Mult(personas) = *bolsa* [de ~]

→ *nutrido grupo de visitantes*

Magn(grupo) = *numeroso, amplio, nutrido*

↑ **Magn** générique

Commentaire. Dans l'expression mise en gras, il y a deux greffes collocationnelles. Dans la première, le locuteur a mal choisi le collocatif de *visiteurs* exprimant le sens 'ensemble régulier de...' correspondant à la FL **Mult**. L'origine de la greffe est le sens très proche des deux bases, car elles sont des quasi-synonymes.

La deuxième greffe collocationnelle concerne la FL **Magn**. C'est une greffe collocationnelle très fréquente en espagnol, aussi bien dans la langue écrite que dans la langue orale à tel point qu'elle pourrait être considérée comme faisant partie de la norme.

- (g-7) O su hija Ana, que estaba **completamente emocionada** al escuchar a su madre (*La Gaceta de Salamanca*, 12-06-08)

→ *profundamente emocionada*

Magn(*emocionado*) = *profundamente, sumamente, enormemente, intensamente*

↑ **Magn** générique

Commentaire. La greffe collocationnelle concerne la FL **Magn**. C'est une greffe collocationnelle très fréquente en espagnol, aussi bien dans la langue écrite que dans la langue orale à tel point qu'elle pourrait être considérée également comme faisant partie de la norme.

6.3 Greffes inverses¹

- (g-8) La **ofrenda** de Zapatero a su tierra **culmina** una semana que para Salamanca quedará marcada por el cabreo y la envidia. (*La Gaceta de Salamanca*, 08-06-08)

Commentaire. Le locuteur a utilisé la base *ofrenda* au lieu de la base cible *oferta*. Les deux bases sont sémantiquement très proches car toutes les deux ont comme composante sémantique centrale 'présente'. La différence est que *ofrenda* a la composante sémantique 'devoción' ce qui fait qu'elle soit rattachée au champ sémantique 'religion', tandis que *oferta* n'a pas cette composante sémantique. En même temps, nous considérons que la proximité phonologique de ces deux bases a joué un rôle important dans la production de cette greffe.

- (g-9) El Arsenal piensa ceder a Barazite y la Real Sociedad **pide el préstamo** (...) y añadía tener constancia de que la Real ya ha remitido un fax al Arsenal **solicitando la cesión**. (*La Gaceta de Salamanca*, 29-07-08)

Commentaire. Dans cet exemple, encore une fois, c'est la base qui a été mal sélectionnée par le locuteur. Ce sont deux bases sémantiquement proches. La différence étant que *préstamo* est toujours 'préstamo de dinero o de alguna cosa' tandis que *cesión* est 'acción de ceder un bien o una persona', por ejemplo en el campo semántico 'deporte'.

6.4 Interférences syntaxiques entre deux collocatifs quasi-synonymes

- (g-10) En estos tres años, lo que sí ha aprendido el delantero es a **rehuir de la polémica** (*La Vanguardia*, 26-09-08)

→ *rehuir la polémica*

¹ Dans ce travail nous ne nous occupons pas des greffes collocationnelles inverses, que nous considérons comme un cas marqué. Dans notre corpus ce type de greffes constitue un cas marginal.

↑ *huir de la tentación*

Commentaire. Nous croyons que cette greffe collocationnelle est motivée parce que ce sont, d'une part, des collocatifs quasi-synonymes et, d'autre part, par la ressemblance phonologique. *Rehuir* a pour glose sémantique 'procurar no encontrarse en cierta situación', et *huir* a pour glose sémantique 'hacer por no encontrarse en cierta situación'. Il s'agit ici d'une greffe de la combinatoire d'un collocatif sur l'autre.

(g-11) *El plan europeo **despierte confianza*** (*La Vanguardia*, 04-10-08)

→ *despierte la confianza de...*

CausFunc₁(*confianza*) = *despertar* [ART ~]

↑ *despertar esperanzas*

CausFunc₁(*esperanzas*) = *despertar*

Commentaire. La combinatoire de la greffe source a parasité la combinatoire de la greffe cible qui, elle, exige l'article devant *confianza*. Les deux bases sont sémantiquement très proches étant donné que *confianza* est 'tener la esperanza de que algo va a venir'.

6.5 Similarité phonologique

(g-12) *Corridas dos horas y veinte minutos de partido*

→ *transcurrir/pasar dos horas y veinte minutos*

Func₀(*hora*) = *transcurrir, pasar*

↑ *correr/pasar/transcurrir el tiempo*

Func₀(*tiempo*) = *correr, pasar, transcurrir*

Commentaire. Nous considérons que dans cet exemple c'est surtout la similarité phonologique qui a joué entre les deux collocatifs. Outre la similarité phonologique, les deux bases sont, encore une fois, très proches sémantiquement.

7 Conclusions

Dans ce travail, l'analyse des exemples de notre corpus nous permet de tirer les conclusions suivantes :

1. La greffe type concerne le collocatif et non la base de la collocation. Les greffes inverses sont un cas marginal.
2. La base de la cible et la base de la source sont sémantiquement très proches.
3. La même fonction lexicale est impliquée dans la cible et dans la source de la greffe.

Ces conclusions permettent, à leur tour, de confirmer les prédictions faites par Alain Polguère sur les greffes collocationnelles dans des langues autre que le français, ainsi que de corroborer la validité des notions théoriques et du mode d'analyse.

Nous avons aussi dans notre corpus des greffes portant sur des locutions. Il faudra, par la suite, vérifier si le mode d'analyse suivi pour la description des greffes collocationnelles est valable aussi pour les locutions. Le fait de compléter l'analyse des greffes collocationnelles en ajoutant l'analyse des locutions permettra, à notre avis, de mieux cerner le statut linguistique de ce phénomène.

Références bibliographiques

Alonso Ramos, Margarita. 2004. *Las construcciones con verbo de apoyo*, Visor Libros, Madrid.

Bosque, Ignacio. 2004. *Diccionario combinatorio del español contemporáneo* (REDES), SM, Madrid.

- Mel'čuk, Igor A., Arbachevsky-Jumarie, Nadia, Elnitsky, Léo, Iordanskaja, Lidjia & Lessard, Adèle. 1984. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain: Recherches lexico-sémantiques* volume 1, Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- Mel'čuk, Igor A., Arbachevsky-Jumarie, Nadia, Dagenais, Louise, Elnitsky, Léo, Iordanskaja, Lidjia, Lefebvre, Marie Noelle & Mantha, Suzanne. 1988. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain: Recherches lexico-sémantiques* volume 2, Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- Mel'čuk, Igor A., Arbachevsky-Jumarie, Nadia, Iordanskaja, Lidjia & Mantha, Suzanne. 1992. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain: Recherches lexico-sémantiques* volume 3, Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- Mel'čuk, Igor A., Arbachevsky-Jumarie, Nadia, Iordanskaja, Lidjia, Mantha, Suzanne & Polguère, Alain. 1999. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain: Recherches lexico-sémantiques* volume 4, Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- Mel'čuk, Igor A. & Polguère, Alain. 2006. Dérivations sémantiques et collocations dans le DiCo/LAF. In Peter Blumenthal & Franz Josef Hausmann (ed.), *Collocations, corpus, dictionnaires*, vol. 150, *Langue Française*, 66-83. Larousse, Paris.
- Mel'čuk, Igor A., Clas, André, & Polguère, Alain. 1995. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Duculot, Louvain-la-Neuve.
- Mel'čuk, Igor A., & Polguère, Alain. 2007 *Lexique actif du français*, De Boeck & Larcier, Bruxelles.
- Moliner, María. 1998. *Diccionario del uso del español* (DUE), Gredos, Madrid.
- Polguère, Alain. 2008. *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, nouvelle édition revue et augmentée, coll. « Paramètres », Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- Polguère, Alain. 2007. *Soleil insoutenable et chaleur de plomb : le statut linguistique des greffes collocationnelles*. Version officielle non publiée de l'article. Téléchargeable sur www.olst.umontreal.ca/
- Polguère, Alain. 2003. Collocations et fonctions lexicales : pour un modèle d'apprentissage. In Francis Grossmann & Agnès Tutin (ed.), *Les Collocations. Analyse et traitement*, coll. "Travaux et Recherches en Linguistique Appliquée", E:1, 117-133. De Werelt, Amsterdam.
- Seco, Manuel, Andrés, Olimpia & Ramos, Gabino. 1999. *Diccionario del español actual*, Aguilar, Madrid.